



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 84 (1984), p. 307-316

Christian Le Roy

Timbres amphoriques provenant de Tanis : complément.

#### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

9782724707663 *Cairo in Chicago*  
9782724707762 *La porte d'Hathor*  
9782724707687 *Balat XII*  
9782724707496 *Primordial History, Print Capitalism, and  
Egyptology in Nineteenth-Century Cairo*  
9782724707595 *Kôm Ombo II*  
  
9782724707816 *The Interpreter of Secrets*  
9782724707793 *La porte d'Amon*  
9782724707489 *Athribis VI*

István Ormos  
Sylvie Cauville  
Clara Jeuthe  
Adam Mestyan

Shafia Bedier, Françoise Labrique, Ali Abdelhalim Ali, Anna  
Dékány, Sven Eicke  
Adam Sabra (éd.), Mustafa Mughazy (éd.)  
Michèle Broze, René Preys  
Christian Leitz, Daniela Mendel

# TIMBRES AMPHORIQUES PROVENANT DE TANIS : COMPLÉMENT

Christian LE ROY

J'avais naguère publié <sup>(1)</sup> une collection de timbres amphoriques recueillis par Pierre Montet dans la fouille de Tanis et déposés par lui à l'Institut d'Égyptologie de l'Université de Strasbourg. Je dois à M. Jean Yoyotte, chef de la Mission de Tanis, qui a la responsabilité des archives de Pierre Montet, conservées au Centre de documentation d'Histoire des Religions de l'École pratique des Hautes Études (V<sup>e</sup> section), de pouvoir donner une nouvelle liste de timbres découverts à Tanis. Les archives de Pierre Montet ont en effet livré un certain nombre de notes et d'épreuves photographiques qui permettent d'ajouter 36 exemplaires aux 14 déjà publiés. C'est le résultat du travail long et minutieux entrepris depuis 1964 par MM. Jean Yoyotte, Philippe Brissaud et Jean-Michel Yoyotte : ils se sont trouvés la plupart du temps en présence de notes cursives, incomplètes, et d'épreuves photographiques peu lisibles, dont les négatifs avaient disparu : nous avons ainsi travaillé sur les agrandissements des contretypes, exécutés par M. Jean-Michel Yoyotte d'après des originaux grands comme des timbres-poste et le plus souvent flous : son habileté a permis de réduire sensiblement le nombre des timbres illisibles. L'essentiel des lectures, après que j'eus tenté un premier déchiffrement, est dû à M. Jean-Yves Empereur, qui m'a en outre apporté plusieurs parallèles inédits : sa modestie a refusé une co-signature qui n'eût été que justice. A tous ceux dont le concours a permis de rédiger cette notice, j'exprime mes cordiaux remerciements.

Nous nous sommes résolus à publier ces timbres amphoriques, bien que la plupart soient déjà connus par ailleurs, et qu'on puisse donc s'interroger sur l'utilité d'une publication répétitive. Mais la publication des résultats de la mission Montet est un impératif pour ceux qui ont maintenant la responsabilité du site, vis-à-vis de la communauté scientifique. D'autre part, ce matériel est actuellement dispersé entre le Musée du Caire, le Musée de Zagazig, les magasins de la Mission de Tanis et, pour la partie publiée en 1975, l'Université de Strasbourg : les possibilités d'accès direct sont donc très inégales, et les archives notre seul recours. Enfin le site de Tanis est l'un des mieux conservés du

(1) « Timbres amphoriques provenant de Tanis (Égypte) », *BCH* 99 (1975), p. 235-246.

Delta et l'un des plus importants pour notre connaissance de l'Égypte hellénistique, et rien de ce qui en provient n'est, en l'état actuel de la recherche, indifférent <sup>(1)</sup>. Pour toutes ces raisons, il nous a semblé que, comme on l'a dit, les archives ne constituaient qu'une solution « insuffisante et instable », et que « seule une publication sauverait (ces) documents en les mettant à la disposition de tous » <sup>(2)</sup>.

La qualité médiocre des photographies dont nous disposions ne permettant pas une reproduction satisfaisante, le problème de l'illustration se trouvait de ce fait résolu par la négative. Nous avons donc pris le parti le plus économique : pour chaque timbre recensé, on trouvera successivement : la cote dans les archives Montet; le numéro dans le Journal d'entrée du Musée du Caire, lorsqu'il est connu; la date de découverte, lorsqu'elle est mentionnée; la lecture; la date; un commentaire succinct réduit quand il se pouvait à des renvois aux publications antérieures. Enfin, j'ai ajouté au « lot Montet » une récente trouvaille de surface (n° 35) qui s'intègre bien dans la série.

#### ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Grace 1952 : V. Grace, « Timbres amphoriques trouvés à Délos », *BCH* 76 (1952), p. 514-540.

Grace 1953 : V. Grace, « The Eponyms named on Rhodian Amphora Stamps », *Hesperia* 22 (1953), p. 116-128.

EAD 27 : V. Grace et Maria Savvatiadou-Petropoulakou, « Les timbres amphoriques grecs », in *Exploration archéologique de Délos XXVII, L'îlot de la Maison des Comédiens*, p. 277-382.

Le Roy 1975 : C. Le Roy, « Timbres amphoriques provenant de Tanis », *BCH* 99 (1975), p. 235-246.

Nachtergaeel 1978 : G. Nachtergaeel, *La collection Marcel Hombert I, Timbres amphoriques et autres documents écrits acquis en Égypte (Papyrologica Bruxellensia 15)* (1978).

\* \* \*

### I. ANSES RHODIENNES.

#### A. EPONYMES RHODIENS.

##### 1) Ua 33; rectangulaire.

Ἐπὶ Ἀναξάν-  
δρου  
Δαλίου

<sup>(1)</sup> Je me trompais en écrivant en 1975 que les anses d'amphores de Strasbourg étaient les premières publiées provenant du site de Tanis. Trois timbres ont été publiés par Flinders Petrie, *Tanis I* (1883-84), p. 27 § 32, p. 33 § 41 et p. 39 § 46;

auxquels on peut ajouter un bouchon de terre cuite avec un monogramme chrétien, *ibid.* p. 36 § 44. Je dois ces références à M. J. Yoyotte.

<sup>(2)</sup> L. Robert, *A travers l'Asie Mineure*, p. 28.

Milieu du II<sup>e</sup> siècle av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 258; Grace 1953, p. 122 n° 22; Le Roy 1975, p. 236 n° 2. Un exemplaire inédit trouvé à Tell Arqa (Liban) donne un contexte datant de 150-140 av. J.C. (J.Y.E.).

2) Ua 29; rectangulaire.

Ἐπί Ἀρισ-  
τάκου Βα-  
τρομίου (sic)

Vers 146-108 av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 528; Grace 1953, p. 122 n° 34.

3) Ua 26; rectangulaire.

Ἐπί Ἀρίστωνο[s mois]  
[ - - ] ου

Entre 188 et 183/2 av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 528; Grace 1953, n° 53; *EAD* 27, p. 291 et 295 n. 1. Ce timbre est connu à la fois dans le « dépôt de Pergame » (cf. *Pergamon* VIII, 2, p. 450-451) et dans le remblai de fondation de la Stoa du Milieu à l'Agora d'Athènes (cf. V. Grace, « Stamped Handles of Commercial Amphoras », in *Excavations at Nessana* I [1962], p. 124 : la date la plus récente qu'on puisse attribuer à ce dépôt est la seconde décennie du II<sup>e</sup> siècle av. J.C.).

4) Ua 23; circulaire avec rose au milieu.

Ἐπί Ἀρχοκράτεως [mois illisible]

Entre 195 et 189 av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 529; Grace 1953, n° 61; *EAD* 27, p. 294-295; Nachtergaele 1978, p. 39-40. Ce timbre figure dans le « Groupe de Villanova » publié par A. Maiuri, « Una Fabbrica di Anfore Rodie », *Annuario* 4-5 (1921-22), p. 249-269.

5) Ua 36; rectangulaire.

Ἐπί Ἐξακέσ(του)  
Δαλίου

Peu après le milieu du III<sup>e</sup> siècle av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 529 et 536 n° 17; Grace 1953, n° 76.

6) Ua 40; rectangulaire.

Hélios      Ἐπὶ Εὐ-  
                 κρατίδα

240-220 av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 529; Grace 1953, n° 84.

7) Ua 34; rectangulaire.

Ἐπὶ Θεστ-  
                 ωρος

Vers 208-202 av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 529; Grace 1953, n° 93; *EAD* 27, p. 294; V. Grace, « Notes on the Amphoras from the Koroni Peninsula », *Hesperia* 32 (1963), p. 319-334, et spécialement p. 333 n° 9; *Pergamon* VIII, 2, p. 462. Sous cet éponyme a travaillé le fabricant Ἀριστοκράτης, daté par V. Grace de 208-196 av. J.C. (cf. V. Grace, « Revisions in early hellenistic Chronology », *AM* 89 [1974], p. 199). D'autre part, toutes les années entre 202 et 196 sont occupées par des éponymes connus : la « fourchette » 208-202 est donc assurée (communication de J.Y.E.).

8) Ua 8; Musée du Caire, Journal d'entrée n° 59096; campagne de 1931-32; rectangulaire.

Ἐπὶ Πεισιστρά-  
                 του  
                 Δαλίου

Vers 150 av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 529; Grace 1953, n° 133; *EAD* 27, p. 314 (E. 37, avec la date) et p. 316 (E. 45); Nachtergaele 1978, p. 35.

#### B. FABRICANTS RHODIENS.

9) et 10) Ua 24 et 25; rectangulaires.

Ἀριστίωνος

Deux timbres identiques. Vers 240-220 av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 526.

11) Ua 43; rectangulaire.

Βοήθ(ου)

Vers 270 av. J.C. Cf. Fr. Henninger, in V. Milojcic et D. Théocharis, *Demetrias I* (1976) (Beiträge zur Ur- und Frühgeschichtlichen Archäologie des Mittelmeerkultraumes, 12), p. 130 n° 174 : timbre à monogramme, où il faut remplacer  $\text{Βουθή(ρος)}$  par  $\text{Βοήθ(ος)}$  (communication de J.Y.E.).

12) Ua 45; rectangulaire.

$\Delta\iota\omicron\delta\acute{o}-$  grappe de  
 $\tau\omicron\upsilon$  raisin

Dernier quart du III<sup>e</sup> siècle av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 526.

13) Ua 30; rectangulaire avec cadre.

$\acute{\iota}\acute{\alpha}\sigma\omega\nu\omicron\varsigma$

220-175 av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 527.

14) Ua 42; campagne de 1931-1932; rectangulaire.

Hélios  $\acute{\iota}\acute{\alpha}\sigma\omega\nu\omicron\varsigma$

Même date que le n° 13.

15) Ua 32; rectangulaire.

$\text{Μιχύθου}$

Environ 270-220 av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 527; V. Grace, *Hesperia* 32 (1963), p. 333 n° 1; Nachtergaele 1978, p. 18-20.

16) Ua 18; rectangulaire.

$\text{Πρώτο[υ]}$

175-150 av. J.C. Cf. Grace 1952, p. 527.

#### C. DIVERS TIMBRES RHODIENS ILLISIBLES.

17) à 24) Huit timbres rhodiens illisibles : quatre rectangulaires : Ua 27, 28, 35, 39; trois circulaires : Ua 10, 22 (Hélios), 38 (rose); un indéterminé (Ua 102, campagne de 1931-32).

II. — ANSES COENNES (anses dites « à deux canons »).

25) Ua 20; rectangulaire.

Δημέου

II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.C. Cf. J.H. Kent, « Stamped Amphora Handles from the Delian Temple Estates », *Studies presented to David M. Robinson II* (1953), p. 133-34, n° 14.

26) Ua 31; rectangulaire.

Δ caducée I

Autres exemples inédits des lettres Δ I avec une corne d'abondance et un trépied, à Crocodilopolis-Arsinoé (Fayoum), n° KF 818-819 (communication de J.Y.E.).

III. — ANSES CNIDIENNES.

27) Ua 19; rectangulaire.

Hermès; inscription illisible.

28) Ua 21; circulaire.

Bucrâne; inscription illisible.

IV. — ANSE SAMIENNE.

29) Ua 16; campagne de 1931-32; timbre carré.

Ἄπολ | λω(νίδας) proue de navire

L'inscription court sur les deux côtés du carré. Début du III<sup>e</sup> siècle av. J.C. au plus tard. Cf. V. Grace, « Samian Amphoras », *Hesperia* 1971, p. 84 et n. 82.

V. — ANSES LATINES D'APULIE.

A. ANSES D'AMPHORES À HUILE PROVENANT DES ATELIERS D'APANI  
(RÉGION DE BRINDES).

30) et 31) Ua 1; Musée du Caire, Journal d'entrée n° 59097; trouvé en Mars 1930 à la surface du tell. Col complet avec ses deux anses portant chacune un timbre rectangulaire. On lit,

sur l'un HERMOG (énès)  
sur l'autre C(ai) VEILI.

II<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle av. J.C. Sur les amphores de Brindes, cf. Le Roy 1975, p. 244-246. Les timbres au nom de Caius Vehilius sont connus depuis longtemps : cf. *CIL* IX, 6079, 55 (= M.H. Callender, *Roman Amphorae*, n° 498). L'attention sur la fabrique d'Apani et l'atelier de C. Vehilius a été attirée par E.L. Will, « Latin stamped Amphoras in the Mediterranean Area », *American Philosophical Society Yearbook* 1962, p. 650. Le site a été partiellement exploré par B. Sciarra, « Alcuni bolli anforari Brindisini », *Epigraphica* 28 (1966), p. 122-134 : cf. en particulier p. 133 n° 38, dix exemplaires du timbre VEHLI et un de C. VEHLI. La date des amphores dont la forme a pu être reconstituée correspond à celle des Dressel I, soit le I<sup>er</sup> siècle av. J.C. (*ibid.*, p. 123). Voir aussi, du même auteur, sa contribution in *Recherches sur les amphores romaines* (Ecole française de Rome, 1972), p. 29-34. L'aire de dispersion des marques de C. Vehilius a été étudiée par A. Tchernia, « Premiers résultats des fouilles de Juin 1968 sur l'épave 3 de Planier », *Etudes classiques* (Université d'Aix-en-Provence) 3 (1968-70), p. 77 : on en trouve en Italie du Sud, Corse, Sicile et Espagne. A Apani même, on a trouvé trois anses au nom d'Hermogénès, en relation avec le four A, et l'on savait que les Vehili faisaient travailler au moins cinq personnes portant un nom grec. Le col de Tanis est le premier exemple publié de l'association attendue Hermogénès / C. Veili.

**32)** Ua 41; rectangulaire.

VEHLI

Cf. le n° précédent.

**33)** Ua 46; rectangulaire.

STR (atonic)

Même date que les précédents. Un exemplaire déjà connu de Mommsen : *CIL* IX, 6079, 53 (= Callender, *o.c.*, n° 1674, avec une fausse référence au *Corpus*). Cf. B. Sciarra, *Epigraphica* 28 (1966), p. 133 n° 37 (b). Au moins huit exemplaires à Apani, où l'on a trouvé aussi des timbres avec le nom développé.

**34)** Ua 11; Musée du Caire, Journal d'entrée n° 59095; campagne de 1931-32; rectangulaire.

METR (obii)

BETIL (ieni)



Même date que les précédents. Cf. *CIL IX*, 6079, 13 (= Callender, *o.c.*, n° 192) : METR BETIL MS. Le timbre de Tanis étant brisé à droite, il s'agit peut-être du même. On a d'autres exemples inédits à Délos (TD 5091) et à Alexandrie (coll. Bénaki, Br 39, 356 et 497) (communication de J.Y.E.). Metrobius semble avoir été l'esclave d'un Betilienus. La provenance du timbre enregistré dans le *Corpus* est donnée comme « in agro Brundisino ». Comme l'indique E.L. Will, *o.c.*, p. 650, la fabrique de Betilienus doit avoir existé sur le site même d'Apani. Sur l'aire de dispersion des timbres de Betilienus, cf. A. Tchernia, *o.c.*, p. 78; : ils sont connus à Délos (cf. déjà Th. Homolle, *BCH* 8 [1884], p. 120), Ensérune, Béziers et Hasta Regia.

35) Inv. SAE 671; trouvé le 27.12.1976, dans les terres basses sur la bordure orientale du tell au Sud-Ouest de la colline du Marabout, au bord d'une longue tranchée sinueuse creusée par l'armée : le fragment a pu être rejeté à la surface actuelle du sol lors du creusement de cette tranchée. Trouvaille mentionnée par J. Yoyotte, *BIFAO* 78/1, 121.

Col d'amphore (hauteur conservée = 0,20 m; diamètre au bord du col = 0,16 m). L'une des anses est intacte, avec le timbre complet; l'autre est brisée, mais on reconnaît le début du timbre et la lettre H : le même timbre était donc imprimé sur chaque anse.

#### HERACLID (a)

Des timbres identiques se trouvent dans la Collection Bénaki d'Alexandrie (Br 432 et 503) (communication J.Y.E.). Cf. aussi Callender, *Roman Amphorae*, n° 694 (Mont Beuvray). Une épitaphe d'un Alexandrin homonyme, établi à Brindes : *CIL IX*, 6101. On n'a pas trouvé d'anses d'Héraclide à Apani même, mais il est probable qu'elles relèvent de cette même région.

#### B. ANSES APULIENNES NE PROVENANT PAS D'APANI.

36) Ua 44; rectangulaire.

#### SALMVS

Premier exemplaire publié. Autres, inédits, à Alexandrie (coll. Bénaki, Br 442, 506 et 514) (communication J.Y.E.). Ne provient pas d'Apani, mais sûrement apulien.

37) Ua 37; rectangulaire.

#### Zωιλ(ου)

Aucun exemplaire n'a été découvert à Apani. Il en existe au moins 9, sortant de matrices diverses, à Alexandrie (coll. Bénaki) (communication de J.Y.E.). Le même nom se déchiffre, en écriture rétrograde, sur un timbre amphorique de Syracuse (*IG XIV*, 2393, 261). On le retrouve sur des tuiles estampées à Vélia (*IG XIV*, 2403, 12). On a également rencontré un timbre amphorique portant ce nom en Grèce propre, à Arsinoé d'Étolie (J. et L. Robert, *Bull. épig.* 1969, n° 318).

Sur 37 timbres amphoriques, 24 sont rhodiens, 2 coens, 2 cnidiens, 1 samien et 8 d'Apulie, dont 6 plus précisément de la région de Brindes (Apani). C'est dans ce dernier groupe que se rencontrent les combinaisons les plus intéressantes.

La dominante rhodienne et sud-italique est la même que celle du lot publié en 1975. La présence sporadique d'amphores de Cnide, Cos et Samos est un fait nouveau mais attendu, qui vient compléter le « paysage amphorique » de Tanis.

## INDEX DES NOMS GRECS

<i>Ἀνάξανδρος</i> (1)	<i>Ἐξάκεστος</i> (5)
<i>Ἀπολλωνίδας</i> (29)	<i>Εὐκρατίδας</i> (6)
<i>Ἀρίστακος</i> (2)	<i>Ζώιλος</i> (37)
<i>Ἀριστίων</i> (9 et 10)	<i>Θέστωρ</i> (7)
<i>Ἀρίστων</i> (3)	<i>Ἰάσων</i> (13 et 14)
<i>Ἀρχοκράτευσ</i> (4)	<i>Μίκυθος</i> (15)
<i>Βόηθος</i> (11)	<i>Πεισίστρατος</i> (8)
<i>Δημέας</i> (25)	<i>Πρώτος</i> (16)
<i>Διόδοτος</i> (12)	

## INDEX DES NOMS LATINS

Betilienus (34)	Salmus (36)
Heraclidas (35)	Stratonicus (33)
Hermogénès (30 et 31)	Vehilius (30, 31, 32)
Metrobius (34)	